Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Les Hivernales nous endansent encore jusqu'au 21 février



Entrons dans la danse

Le coup d'envoi de cette 48e édition qui se veut vivante et réconciliante a été donné pour la première soirée par Nans Pierson. À l'instar des ateliers qu'il mène toute l'année au Centre de Développement Chorégraphique National d'Avignon (CDCN) le danseur avignonnais a entraîné une soixantaine de spectateurs – de 12 à 80 ans — à ne plus l'être justement (spectateur) et à vivre une danse immersive électro. Cette performance collective participative a eu lieu dans la pénombre tamisée du Grenier à Sel. Guidé à la voix pour un petit échauffement, le set proposait ensuite d'explorer « une danse à soi » c'est-à-dire de danser sur une musique électro pré-enregistrée sans être gêné par le regard des autres. Une heure de libres déhanchements sans contrainte sinon le plaisir de se connecter à soi ou aux autres avant une relaxation bien méritée.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Voyez comme on danse

A contrario, avec 'Kill me', la chorégraphe argentine Marina Otero a montré au grand jour et dans une mise à nu radicale ses fragilités et celles de ses cinq acolytes. Devant le public conquis de la Garance de Cavaillon, elle a transformé son introspection en un spectacle bouleversant où l'âme meurtrie trouve un apaisement dans les mots dits et les corps montrés.

Musique live avant tout

La première semaine s'est conclue par deux spectacles magnifiques : 'Branle' de Madeleine Fournier et 'Carcaça' du Portugais Marco da Silva Ferreira où la musique en live a pris toute sa place dans les propositions chorégraphiques, s'avérant même indispensable pour structurer le récit ou l'espace.

Avec 'Branle', la bourrée n'a qu'a bien se tenir !

La circularité du plateau de la Scierie, la disposition des spectateurs autour des six danseurs et danseuses nous entraînent de fait dans la danse : nous ne pouvons pas tout voir donc nous attrapons au vol un geste, un regard, un sourire quelquefois une invitation. Ce pas de six étonnant, virtuose et joyeux, inspiré des danses traditionnelles part cependant d'une lecture de 'L'Ethique' de Spinoza. « Une façon de poser la pièce sur cette grammaire des émotions », précise la chorégraphe et interprète Madeleine Fournier. La chanteuse et musicienne Marion Cousin déclame dès l'ouverture quelques uns de ces affects parmi la cinquantaine identifiée par le philosophe : le désir, l'avarice, la peur, la colère… Libre à nous de chercher à les identifier ou au contraire se perdre dans l'ostinato de la cornemuse de Julien Sesailly et le mixage expérimental de Marion Cousin. C'est sacrément jubilatoire.

Avec 'Carcaça', la résistance et l'espoir ont un bel avenir

Sur la scène de l 'Opéra Grand Avignon, ce fut une explosion de joies, de peines et de luttesportée par dix danseurs et danseuses et deux musiciens (électro et batterie) présents sur le plateau. On peut y voir défiler une partie de l'histoire du Portugal de son coq emblématique à sa révolution des Oeillets par des tableaux subtils de couleurs et de rythme où la tradition affronte sans arrêt nos temps modernes. On peut aussi s'extasier sur ce jeu de jambes original et permanent qui évolue au gré des tableaux, et qui synthétise à lui seul tout le message de ce spectacle : un manifeste joyeux quoique quelquefois douloureux d'une quête de liberté toujours à conquérir, la nécessité de défendre son identité tout en rejoignant la communauté. La danse devient ainsi le temps d'une soirée une transe engagée qui nous exulte .

Les spectacles à venir en vagabondage

La semaine débute au Cinéma Utopia avec la projection 'Danser ensemble' qui présente la « vidéo danse » où le partenaire n'est pas celui que l'on croit ! Franck Boulegue et Marisa Hayses du Festival International de vidéo Danse de Bourgogne animeront le débat en fin de projection. La réalisatrice et performeuse Flora Détraz investit le Grenier à Sel pour déconstruire les archétypes de la féminité et nous

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

offre aussi en soirée un concert-performance. La lumière et son univers poétique ont guidé Vania Vaneau pour 'Heliosfera'. Chloé Zamboni va faire danser les objets du quotidien au Théâtre des Halles avec 'Quelques choses'. 'Le Margherite', — un spectacle très attendu car effleuré déjà l'an passé en sortie de résidence aux Doms — nous est proposé à la salle BenoitXII. Marion Blondeau rend visibles les corps vieillissants en mettant en mouvements trois femmes âgées de 60 à 70 ans dans 'Organicitées' à La Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon. Quelen Lamouroux nous fait entrer dans l'intimité de son capharnaüm d'objets pour un seul en scène poétique nommé 'L'imprévue'. On retrouvera la compagnie de Nacim Battou à l'Autre Scène de Vedène pour vivre une dernière nuit ? Le festival se clôturera avec pas moins de quatre propositions dans la journée du samedi allant d'une conférence évoquant les bals clandestins pendant la Seconde Guerre Mondiale aux 'Eclats' de Léa Vinette, au seul en scène de Julien Andujar pour finir par une totale carte blanche à l'artiste complice Massimo Fusco pour un Bal Magnétique à la Scierie.

Jusqu'au 21 février. De 5 à 27€. Les Hivernales. CDCN. 18 rue Guillaume Puy. 0490 82 33 12. Billetterie : 04 90 11 46 45. Points de vente. 3-5 rue Portail Matheron. Avignon.

Avec 21 propositions et 14 partenaires, la 48e édition des Hivernales confirme le grand rendez-vous de la danse en hiver

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Les Hiverômomes ouvriront le bal le mardi 10 février pour laisser la place jusqu'au samedi 21 février aux Hivernales, une édition « qui pulse, ose et nous relie. »

Carte blanche pour un fil rouge

Quand on demande à Isabelle Martin-Bridot, directrice du Centre de Développement Chorégraphique National (CDCN) ce qui a guidé sa programmation pour cette 48e édition, elle n'a qu'un temps d'hésitation pour citer Massimo Fusco et sa Compagnie Les Corps Magnétiques. « Plus qu'un fil rouge, je pense que ce qui m'a guidée c'est la collaboration avec Massimo Fusco, notre artiste associé depuis 4 ans. Comme la première année, on lui a confié une carte blanche. J'ai l'impression que c'est un peu cette carte blanche notre fil rouge pour cette 48e édition. La question du lien vivant, du lien aux autres, la question d'une danse, on va dire un peu plus populaire peut-être, qui se tisse à travers des gestes issus de la culture populaire, de bals, de danses folkloriques. Et du coup, la question de se toucher, de se tenir par la main, en tout cas de s'attraper, de se prendre, de se saisir d'amener l'autre à soi par la danse, c'est peut-être ce qui traverse cette édition. Il y a beaucoup d'artistes qui travaillent sur la question des danse populaires, dont Massimo, évidemment, avec son 'Bal Magnétique'. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Massimo Fusco, artiste associé

« Être artiste associé, c'est un label attribué par le Ministère de la Culture en tant que Scène Nationale. On a ainsi une enveloppe qui nous permet d'accompagner un artiste dans sa production d'œuvre, mais c' est aussi un échange, c'est-à-dire qu'on se nourrit l'un l'autre. Dans le cahier des charges, l'artiste a pour mission de travailler sur le territoire avec nous, avec des populations, avec des publics pour des projets particuliers. C'est vraiment cette présence au long cours qui permet d'irriguer le territoire. Il présente cette année en clôture la forme aboutie du 'Bal Magnétique' – présenté l'année dernière en sortie de résidence – C'est un projet en deux temps : Une première partie qu'il a chorégraphié pour trois interprètes féminines, sur la question des danses de salon, des danses de couples. Dans la deuxième partie, il amène le public à lui avec ses interprètes pour nous faire danser dans un bal participatif. La Scierie est un lieu approprié pour une disposition non frontale du public. C'est sa dernière année avec nous, mais on aura toujours un regard sur son travail et il n'est pas dit qu'il ne revienne pas aux Hivernales ! »

Le lien au-delà, par-delà le plateau

De même la chorégraphe Madeleine Fournier avec 'Branle' – pièce pour 6 interprètes – s'inspire des danses de la Renaissance qui est aussi la question d'une danse issue des danses traditionnelles et des danses folkloriques, mais qu'elle ré-imagine complètement moderne , dans un bal, un peu atypique et un peu particulier, qui travaille la connivence entre les individus, entre les êtres, entre les interprètes, mais aussi avec le spectateur. Et Isabelle Martin-Bridot d'ajouter : « c'est vraiment cette question du lien, du lien entre les interprètes, mais du lien aussi au-delà, par-delà, le plateau, j'ai envie de dire, le lien vers le public. Et je crois que c'est un peu ça, le fil de cette édition. »

Des créations, des surprises, des prises de risque

Comment choisir quand il s'agit de créations ? « Une des missions du CDCN est d'accompagner les artistes dans leur création et dans la production de leurs œuvres. D'accompagner aussi les artistes émergents quitte à prendre des risques en présentant des formes singulières. L'accompagnement va jusqu'à la co-production. On est heureux de permettre la création du concert-performance de Flora Détraz 'Gorgo' au Grenier à Sel ou le travail des corps et de la lumière de Vania Vaneau dans Heliosfera. Pour Chloé Zamboni ('Quelques Choses') ou Léa Vinette ('Eclats'), ce sont des jeunes artistes que j'ai pu découvrir dans leur premier projet. Je me suis dit qu'elles méritaient d'être accompagnées car c'est souvent toujours un peu plus difficile, quand on en est au balbutiement pour une équipe de trouver des lieux qui veulent bien mettre de l'argent sur ton projet. Pour nous, ça fait partie de nos missions, de se dire, on met de l'argent, on les accompagne pour que le projet puisse voir le jour et on va jusqu'au bout, on les fait venir à Avignon ! »

D'une résidence au Théâtre des Doms en 2025 à la salle Benoit XII en 2026

'Le Margherite' d'Erika Zueneli est un bel exemple d'accompagnement du CDCN et d'un partenariat suivi avec le Théâtre des Doms. La compagnie belge avait présenté une première étape de ce spectacle en

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

sortie de résidence en 2025 aux Doms. Ce qui a poussé la directrice du CDCN a soutenir ce spectacle ? « J'avais trouvé la pièce extrêmement intéressante, extrêmement drôle. Le public avait super bien réagi, les gens sont sortis de là en disant mais on veut voir cette pièce, on veut voir cette pièce ! Je me suis dit : mais effectivement, le public a raison. Cette pièce, elle a tous les atouts pour être à Avignon l'hiver prochain.»

Des spectacles grand public qui font du bien

Isabelle Martin-Bridot nous invite aussi à voir des spectacles plus grand public. « La force de ce festival est l'éclectisme, la diversité des propositions que la danse déploie. Je ne fais qu'être le passeur les artistes et le public, je montre ce que les artistes nous donnent à voir. Je fais un choix, mais le choix, je le fais aussi pour le public d'Avignon. La scène de l'Opéra Grand Avignon permet de proposer un grand ensemble et je sais que 'Carcaça' de Marco da Silva Ferreira est une pièce qui coche un peu toutes les cases, parce qu'elle est à la fois extrêmement populaire, elle va chercher dans le vocabulaire des danses traditionnelles du Portugal mais aussi dans la gestuelle de la danse urbaine. Les artistes sont extrêmement virtuoses sur une musique très présente. Elle porte aussi un message politique « ne nous endormons pas, soyons vigilant. » Je pense qu'il n'y a pas d'interdiction à aller voir une pièce grand publique esthétique qui fait plaisir et qui fait du bien, et aller voir une pièce un peu plus conceptuelle ou un peu plus radicale, prendre le risque de sortir de sa zone de confort, de se dire « tiens, j'ai peut-être pas compris ça » mais ça me questionne. On a besoin de se faire du bien de se faire plaisir, c'est important. » Le chorégraphe Nacim Battou nous servira aussi 'Une dernière nuit' mémorable sur le grand plateau de l'Autre Scène à Vedène : quand tout s'écroule, l'humanité peut encore résister.

Sortir de sa zone de confort, envie d'être bousculé

Avec 'Kill me' de Marina Otero, la radicalité sera présente avec ce spectacle qui est le troisième volet après 'Fuck me' et 'Love me' de la performeuse argentine Marina Otero. Sur le plateau de La Garance de Cavaillon, c'est le tableau vivant de la folie amoureuse qui nous est proposé. Attention ! les propos, les nudités et les effets spéciaux peuvent rebuter et pourtant c'est un spectacle nécessaire et bouleversant. Présenté en 2024 à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon dans le cadre des Nuits de juin, il avait su convaincre un public enthousiaste.

> Quand Marina Otero irradie le Tinel de la Chartreuse pendant une nuit de juin à Villeneuve-lès-Avignon

De même le solo du jeune performeur Julien Andujar promet un spectacle bouleversant sur l'absence de Tatiana (en 1995 sa sœur disparaît en gare de Perpignan) où se mêlent cabaret, fiction, autobiographie, chants et danse.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

‘Euphoria’, une transition entre les Hiverômomes et les Hivernales

‘Euphoria’ de Caroline Breton assure la transition entre Hoverômomes et les Hivernales. Il est proposé aussi bien en séances scolaires qu’en tout public pour ouvrir le festival Les Hivernales. Une transition toute en couleur où le duo de Caroline Breton et Olivier Muller bénéficie pour les Hivernales d’un plateau habillé de lumière pour une fantaisie énergique et flashy.

Les Hiverômomes… en attendant les vacances

C’est également un rendez-vous incontournable, celui d’offrir de la danse pour le Jeune Public, en scolaire ou en famille à des horaires adaptés. La scène départementale du Thor recevra, ‘L’amoureux de Madame Muscle’, une création de Michel Lelemenis qui explore avec poésie et pédagogie le corps humain. Pour les très jeunes – à partir de 1 an ! – La Maison pour Tous Monclar le Totem, propose ‘Little cailloux’, une chorégraphie sonore et colorée. Dans les locaux des Hivernales nous retrouverons une version chahutée du ‘Petit Chaperon Rouge’ pour conjurer nos peurs enfantines. **Hiverômes du 3 au 10 février.**

Jusqu’au samedi 21 février. De 5 à 27€. Les Hivernales. CDCN. 18 rue Guillaume Puy. Avignon. 04 90 82 33 12.
Billetterie : 04 90 11 46 45. Points de vente : 3-5 rue Portail Matheron, Avignon.

47e édition des Hivernales : une invitation à sourire en musique et en dansant

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Pour cette 47e édition du festival Les Hivernales où Avignon devient encore une capitale — celle de la danse contemporaine — place à la musique et à la voix !

En effet, la danse entrera en fusion avec la musique et la voix, précise la directrice Isabelle Martin-Bridot lors de la présentation de cet événement toujours attendu en plein cœur de l'hiver. Place également à la créativité, à la diversité des genres et des rencontres, à la fête, sans oublier le festival HiverÔmomes qui commencera la semaine précédente dans les écoles et les centres sociaux.

Quand musique et danse sont indissociables

Le « la » sera donné dès le premier spectacle d'ouverture « The way Things Go » avec les six interprètes de la compagnie de Christian Ubi. Un « cours des choses » joyeux et espiègle qui ne se contentera pas de nous entraîner dans une nouvelle traversée mais qui nourrira une réflexion sur « l'effet papillon » des corps. La voix sera également à l'honneur avec le solo d'Ambra Senatore pour un voyage à travers la mémoire, où danse et voix se mêlent dans des récits intimes et universels.

Baroque, Ravel, Fado, soul, gospel

Du baroque avec Bruno Benne qui dépasse les codes de la « Belle Danse », du Ravel avec le duo d'Emmanuelle Huynh et de Boris Charmatz qui investiront le beau plateau de la FabricA, du Fado avec les performers portugais Jonas et Lander : les musiciens ou appareils électroniques partageront souvent le plateau des danseurs et danseuses.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Danse participative

Outre les stages qui sont autant d'occasions d'apprendre ensemble, il y aura deux spectacles qui se veulent participatifs. À la Garance, on pourra entrer dans la danse avec « Blossom » de Sandrine Lescourant sur une composition musicale mêlant gospel, soul, hip-hop, afro et house music.

La traditionnelle soirée de clôture sera confiée à l'artiste associé Massimo Fusco pour l'avant-première d'un Bal Magnétique qui aura lieu dans le très beau tiers lieu La Scierie et qui se concrétisera en 2026.

Danse engagée

Avec Marina Gomez de la Compagnie Hydel, on aborde « le point de vue des femmes, des mères, des sœurs, de celles qui restent et pour qui les morts assassinés ne sont pas que des chiffres »de la Colombie à Marseille. Dans sa dernière création « Sous le volcan », présentée pour la première fois en France, Leslie Mannès interroge la question de la collectivité et du « comment être ensemble » pour faire face au chaos du monde. La chorégraphe malgache Soa Ratsifandrihana pour sa première pièce de groupe aborde l'exil, mais avec des accents musicaux joyeux et solaires.

Danse intime

C'est à la Chartreuse de Villeneuve d'Avignon que le danseur Jazz Barbé nous dévoilera un solo intimiste et reptilien avant de rejoindre en trio Kernel-matière, la forme recomposée d'une danse fusionnelle ou explosive. Dans Altro Canto la performeuse italienne Ambra Senatore mêlera de la voix et des gestes pour donner corps aux souvenirs. Une sortie de résidence « Le Margherite » aura lieu au Théâtre des Doms, l'occasion de découvrir le travail de recherche d'Erika Zueneli.

Expositions

Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot. 'Arpentages#11_Vitry-sur-Seine'
Vernissage le mercredi 5 février. 17h30.
Jusqu'au 28 février. Espace Pluriel. CCAS. 1 rue Paul Poncet, Avignon. 04 90 88 06 65.

Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot. 'Apparemment, ce qui ne se voit pas'
Thibaut Ras. 'Les couleurs, les corps et les songes se répondent' & 'Dancing the Metropolis'
Vernissage le jeudi 6 février. 18h.
Jusqu'au 15 février. Le Grenier à Sel. Rue des Remparts Saint-Lazare. Avignon.

Du 30 janvier au 15 février 2025. 5 à 30€. CDCN. 18 rue Guillaume Puy. Avignon. 04 90 82 33 12. Billetterie en ligne. 04 90 11 46 45 et au 3-5 Rue Portail Matheron.

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !